

Caen (Calvados). 93, rue Caponière

Bénédicte Guillot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10785>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : 187
ISBN : 978-2-271-07555-0
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Bénédicte Guillot, « Caen (Calvados). 93, rue Caponière » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10785>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Caen (Calvados). 93, rue Caponière

Bénédicte Guillot

- 1 Un diagnostic situé en partie dans l'hôpital psychiatrique du Bon Sauveur, installé au début du XIX^e s. dans l'ancienne maison conventuelle des Capucins, dont la fondation remonte au XVI^e s., a mis en évidence diverses occupations. Si deux fosses ont livré du mobilier néolithique ou protohistorique, il faut noter l'absence de mobilier remontant à la période gallo-romaine. En revanche, le diagnostic a mis au jour des structures datées des tout premiers temps de la ville médiévale, voire antérieures à son développement au XI^e s., comme le montre le mobilier des IX^e-X^e s. retrouvé dans une fosse. Des fossés et fosses du XI^e s. s'apparentent à une occupation liée au drainage et à la mise en culture du sol, même s'ils ne semblent pas présenter une organisation structurée. Plusieurs fossés, probablement toujours liés à un système de drainage du sol, remontent aux XIV^e-XV^e s., signe d'une occupation pérenne de ce secteur.
- 2 Enfin, la création du couvent des Jacobins n'a pas laissé de signes particuliers dans la parcelle, si l'on excepte un épandage de vaisselle sans doute aux fins de niveler le sol. Le plan de F. Bignon réalisé en 1672 montre que la parcelle étudiée faisait alors partie d'un grand terrain planté au sud du couvent et du cloître.

INDEX

Année de l'opération : 2011